

VSS-Wissenschaftsrat

«Bei der Umsetzung von ethischen Grundsätzen besteht noch erheblicher Nachholbedarf»

Der Wissenschaftsrat des VSS hat in aufwendiger Arbeit einen Ethikleitfaden entwickelt, um Forschungsvorhaben im Strassen- und Verkehrswesen ethik- und bedürfniskonform evaluieren und klassieren zu können. Ziel ist es, die grösste Wirkung hinsichtlich des gesellschaftlichen und nachhaltigen ökologischen Nutzens zu erbringen. Manfred N. Partl, Präsident des Wissenschaftsrats, erklärt, wie dieser Ethikleitfaden die Forschungstätigkeit des VSS beeinflussen und unterstützen soll.

Wie hat der Wissenschaftsrat diesen Ethikleitfaden erarbeitet?

Manfred N. Partl: Die Forschungstätigkeit des VSS in der Strassen- und Verkehrslandschaft wird zunehmend komplexer und interdisziplinärer. Vor diesem Hintergrund hat der Wissenschaftsrat festgestellt, dass bei der Initialisierung und Beurteilung von Projekten im Verkehrswesen, aber auch in anderen zugewandten naturwissenschaftlichen Bereichen, immer noch vor allem technische, wirtschaftliche und terminliche Kriterien überwiegen. Dagegen wird der gesellschaftlichen Relevanz und dem nachhaltigen Nutzen häufig relativ wenig Bedeutung beigemessen. Dies nicht zuletzt auch wegen der Schwierigkeit, diese Aspekte in messbare Kriterien zu fassen. Hinzu kommt, dass durch die Ausschreibungen von Forschungsprojekten zwischen den einzelnen Bewerbern eine Konkurrenzsituation geschaffen wird, die hinsichtlich Erwartungen und erzieltm Projekterfolg nicht immer über alle Zweifel erhaben ist. Der Wissenschaftsrat hat daher in mehreren intensiven und teilweise kontrovers geführten Sitzungen einen allgemeinen Ethikleitfaden entwickelt, um diese unbefriedigende Situation zu verbessern. Der Ethikleitfaden kann zusammen mit dem davon abgeleiteten Kriterienkatalog als Grundlage zur Erarbeitung messbarer Kriterien dienen.

Welchen Einfluss soll der Ethikleitfaden auf die Forschungstätigkeit des VSS haben?

Der Leitfaden soll dazu dienen, die Forschungstätigkeit des VSS vor einem ausgewogenen gesamtheitlichen Hintergrund

Conseil scientifique de la VSS

«Nous avons un retard considérable à rattraper dans la mise en œuvre des principes éthiques»

A l'issue d'un travail de longue haleine, le conseil scientifique de la VSS a élaboré un guide d'éthique qui permettra d'évaluer et de classer les projets de recherche dans le domaine de la route et des transports en fonction de leur conformité à l'éthique et aux besoins. L'objectif est d'obtenir un effet bénéfique maximal sur la société et la durabilité écologique. Le président du conseil scientifique, Manfred N. Partl, explique comment ce guide d'éthique va influencer et soutenir les activités de recherche de la VSS.

Comment le conseil scientifique a-t-il élaboré ce guide d'éthique?

Manfred N. Partl: Les activités de recherche de la VSS dans le domaine de la route et des transports deviennent toujours plus complexes et interdisciplinaires. Dans ce contexte, le conseil scientifique a constaté que ce sont encore et toujours les critères techniques et économiques ainsi que les délais qui prévalent lors de l'initialisation et de l'évaluation de projets dans le secteur des transports, mais aussi dans d'autres domaines scientifiques apparentés. En revanche, une importance relativement faible est souvent accordée à la portée sociale et à un bénéfice durable. Cela est dû entre autres à la difficulté de juger ces aspects sur la base de critères mesurables. S'y ajoute le fait que les mises au concours de projets de recherche créent, entre les différents candidats, une situation de concurrence qui n'est pas toujours au-dessus de tout soupçon en ce qui concerne les attentes et le succès obtenu. C'est pourquoi le conseil d'éthique a mis au point, à l'occasion de réunions intensives et parfois controverses, un guide d'éthique général destiné à améliorer cette situation peu satisfaisante. En association avec le catalogue de critères qui en découle, le guide d'éthique peut servir de base à l'élaboration de critères mesurables.

Quelle sera l'influence du guide d'éthique sur les activités de recherche de la VSS?

Le guide d'éthique doit permettre de réaliser les activités de recherche de la VSS dans le contexte d'un équilibre glo-

durchzuführen. Dabei sind vor allem auch interdisziplinäre Themen bei der Forschung zu berücksichtigen und gesellschaftlich wesentliche Auswirkungen auf den Menschen (z.B. Gesundheit, psychologische Aspekte) und auf die Umwelt gebührend einzubeziehen. Der Leitfaden soll aber auch dazu dienen, die Fairness unter den Bewerbern um Forschungsprojekte zu fördern. Generell erwarten wir bei entsprechender Umsetzung des Ethikkatalogs eine Steigerung der Qualität und Nachhaltigkeit der Forschungsergebnisse.

Wie muss dieses Instrument in die Arbeit in den Kommissionen einfließen, damit es auch die entsprechende Beachtung findet und die angestrebte Wirkung entfalten kann?

In der vorhandenen allgemeinen Form muss der Ethikleitfaden als Richtschnur betrachtet werden, die den Kommissionen insbesondere dazu dienen kann, Forschungsbedürfnisse und Forschungsausschreibungen unter Berücksichtigung von Ethikaspekten zu formulieren und entsprechend selbstkritisch zu hinterfragen. Dabei ist sich der Wissenschaftsrat bewusst, dass – je nach Fragestellung – nicht jedes Projekt sämtliche Ethikpunkte in gleichem Masse erfüllen kann. Es ist dem Wissenschaftsrat aber wichtig, dass bei jeder Projektausschreibung in den Kommissionen zumindest eine Diskussion und bewusste Auseinandersetzung mit den einzelnen Punkten stattfindet. Was die quantitative Bewertung in Sinne eines Rankings bzw. einer Gewichtung von Projektvorschlägen einzelner Bewerber betrifft, gibt es allerdings noch einiges zu tun. Diese Gewichtung müsste durch die jeweilige Forschungsförderungsstelle, z.B. das ASTRA, noch definiert werden. Der Wissenschaftsrat ist hier gerne bereit, Unterstützung zu leisten.

Im VSS-Wissenschaftsrat arbeiten auch Vertreter aus Deutschland und Österreich mit. Wie schneidet die Schweiz im Vergleich mit diesen Ländern hinsichtlich der Ethik in der Forschung des Strassen- und Verkehrswesens ab?

Die Diskussionen haben gezeigt, dass die drei Länder in dieser Hinsicht durchaus vergleichbar sind. Beispielsweise wurden in Österreich von der Forschungsgesellschaft Strasse-Schiene-Verkehr (FSV) ebenfalls Grundsätze der Ethik entwickelt, allerdings mit unterschiedlicher Zielrichtung. Insgesamt lässt sich aber feststellen, dass in den drei Ländern – insbesondere bei der Umsetzung solcher Grundsätze – noch erheblicher Nachholbedarf herrscht. Nicht zuletzt auch deshalb, weil dies ein unterschiedliches Verständnis und teilweise auch ein Umdenken bei der Forschungsförderung und -initialisierung erfordert.



«Generell erwarten wir bei entsprechender Umsetzung des Ethikkatalogs eine Steigerung der Qualität und Nachhaltigkeit der Forschungsergebnisse.»

Prof. Manfred N. Partl
Präsident des VSS-Wissenschaftsrats

bal. Ce faisant, il convient aussi de tenir compte des thèmes de recherche interdisciplinaires et des retombées sociales essentielles sur les personnes (p. ex. santé, aspects psychologiques) et sur l'environnement. Le guide d'éthique doit également promouvoir une concurrence équitable entre les différents candidats aux projets de recherche. En principe, si le guide d'éthique est appliqué de façon adéquate, nous attendons une amélioration de la qualité et de la durabilité des résultats de recherche.

Comment faut-il intégrer cet instrument dans le travail des commissions pour qu'il en soit tenu compte et qu'il puisse déployer l'effet visé?

Le guide d'éthique, qui a un caractère général, doit être considéré comme une ligne de conduite pouvant notamment aider les commissions à formuler et à évaluer avec un regard critique les besoins en recherche et les mises au concours de projets de recherche tout en tenant compte des aspects éthiques. Dans le même

temps, le conseil scientifique est conscient du fait que tous les projets, de par la nature même des questions abordées, ne peuvent pas satisfaire de la même manière à tous les critères éthiques. Mais pour le conseil scientifique, il est essentiel que la mise au concours de projets soit précédée d'une discussion au sein des commissions au cours de laquelle les différents critères sont abordés point par point. En ce qui concerne la quantification en termes de classement ou de pondération des propositions de projet déposées par les candidats, nous avons encore du pain sur la planche. Cette pondération doit encore être définie par les bureaux de promotion de la recherche, p. ex. par l'OFROU. Le conseil scientifique se fera un plaisir de fournir ici l'aide nécessaire.

Des représentants originaires d'Allemagne et d'Autriche siègent également au conseil scientifique de la VSS. Par comparaison avec ces pays, quelle est la situation en Suisse en ce qui concerne les aspects éthiques de la recherche dans le domaine des routes et des transports?

Les discussions ont montré que les trois pays sont tout à fait comparables de ce point de vue. Par exemple, en Autriche aussi, des principes éthiques ont été élaborés par la Société de recherche route-rail-transport (Forschungsgesellschaft Strasse-Schiene-Verkehr, FSV), même si les objectifs divergeaient. Dans l'ensemble, on peut constater que les trois pays ont un retard considérable à rattraper, surtout en ce qui concerne la mise en œuvre de tels principes. Cela est notamment dû au fait que cette mise en œuvre exige une approche différente et force aussi en partie à repenser le financement et l'initialisation de la recherche.